P.V. MARCHESSEAU

— BIOLOGISTE —

L'Oeil et les troubles de la Vision

Comment lutter sainement contre la myopie, l'astigmatisme, la presbytie, le glaucome, la cataracte et autres troubles et maladies de la vision.

Livret n° 72

Édité par l'auteur
et vendu au profit de la "F.I.N."

26, rue d'Enghien - 75010 Paris

Collection : "Les Petits Précis de l'Humanisme Biologique"

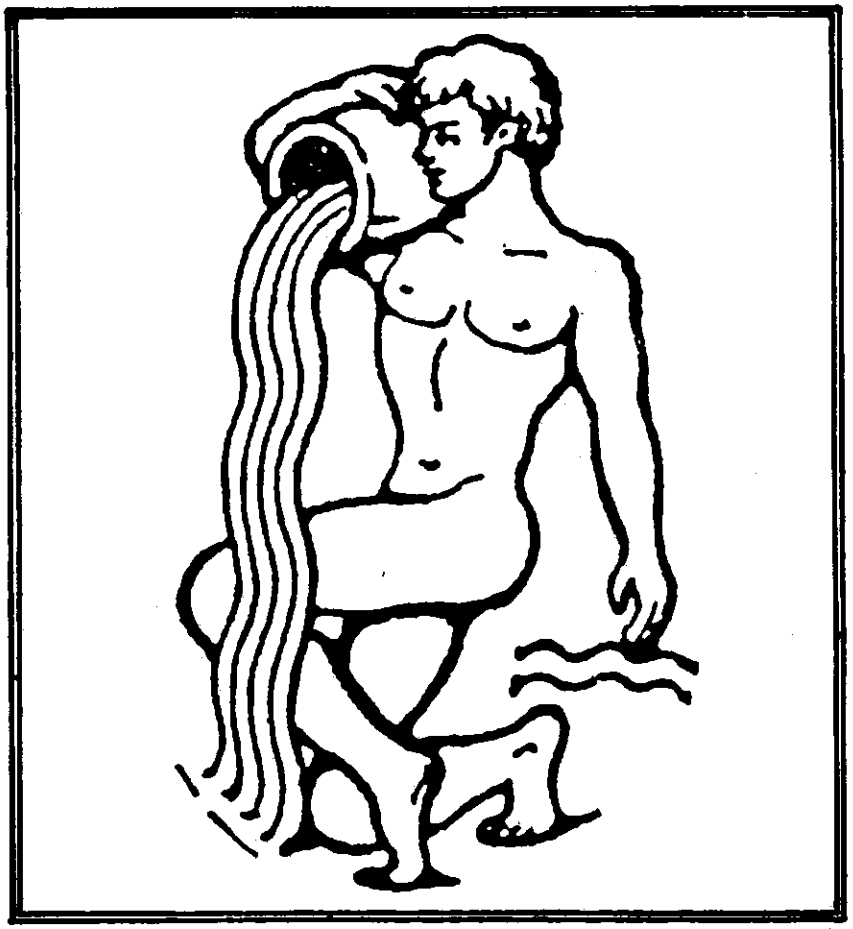
© Copyright by Marchesseau — 1980

ECOLE DE NATUROPATHIE

Enseignement de P.V. MARCHESSEAU

A.I.S.H.

Déclarée à l'ÉDUCATION NATIONALE
Agréée par la Formation Continue



FONDATEUR : **P.V. MARCHESSEAU**
Direction technique

Direction administrative : **Colette MARCHESSEAU**

Secrétariat :

PARIS : 26, rue d'Enghien 75010
Tél. (1) 47.70.06.81 (tous les jours de 13 h à 19 h)

A.- COURS DE PHILOSOPHIE GÉNÉRALE

Logique, morale, sociologie, anthropologie, ethnologie, écologie, mythologie, symbolisme, métaphysique, théologie, cosmologie, etc.

Cotisation annuelle à la **TABLE D'ÉMERAUDE** (Association de 1901) : **800 F** (documents compris).

CONFÉRENCE ANNUELLE D'INITIATION

B.- COURS DE NATUROPATHIE ORTHODOXE

(Cours de base d'hygiène vitale et d'humanisme biologique)

Etude des dix Techniques :

Ce cours englobe l'ensemble des **10** techniques naturelles, hierarchisées et synthétisées dans les **3 grandes cures naturopathiques** (désintoxication, revitalisation, stabilisation).

I.- TECHNIQUE PAR LES ALIMENTS (5 cahiers) Examen oral

Les régimes autolytiques ou diététiques — Les régimes nutritionnels humains et hypotoxiques — Les tolérances — Les régimes des sectes — La dénaturation des aliments, etc...

II.- TECHNIQUE PAR LES BAINS (2 cahiers) Examen oral

Cures d'eau internes et externes — Eau chaude — Eau froide — Les affusions locales — Bains de boue — Bains continus — Circuits inversés — Cure d'eau distillée, etc...

III.- TECHNIQUE PAR LES EXERCICES (2 + 2 cahiers) Examen oral et pratique

Exercice rationnel — Culture physique fondamentale — Techniques particulières : Yoga, Kong Fou, Gymnastique chinoise, Tao, etc... — Dangers du sport de compétition et de spécialisation — Gymnastique des organes — Respiration, etc...

IV. — TECHNIQUE PAR LES PLANTES (NON TOXIQUES : PLANTES ET LÉGUMES) (2 cahiers) Examen oral

Phyto-diététique — Plante totale — Dose optimum — Activation émonctorielle, et cure d'hygiène par les plantes (jus) — Etude des diverses plantes d'usage courant.

V. — TECHNIQUE PAR LES MAINS (2 cahiers) Examen oral et pratique

Les divers massages (français, chinois, nordique, etc...). La législation française concernant le massage médical. Massage esthétique — Massage sportif — Massage et automassage hygiénique.
Notions de manipulations et gymnastique passive — Les travaux des Anglo-saxons.

VI. — TECHNIQUE PAR LES GAZ (VITAUX) (2 cahiers) Examen oral

Oxygène. Ozone. Carbogène. Spiromètrie. Ventilation pulmonaire. Les formes respiratoires. Gymnastique aortique. Respiration cellulaire, etc...

VII. — TECHNIQUE PAR LES RAYONS (VITAUX) (2 cahiers) Examen oral

Action du soleil, de la lune, des astres ; des rayons infra-rouges, ultra-violets. Chromotechnique. Lumière froide. Courants électriques doux (galvanisme, négativation, haute fréquence) — Principes de l'electronisation de santé.

VIII. — TECHNIQUE PAR LES RÉFLEXES (2 cahiers) Examen oral

La peau, son rôle, son activation — Frictions et couche basale — Chaleur et glandes sudoripares ; exercices et glandes sébacées — Les douches écossaises — Percussions et ponçages — Massage hindou, rhino-bulbaire — Points cutanés et zones réflexes, etc...

IX. — TECHNIQUE PAR LES FLUIDES (2 cahiers) Examen oral

Radiations telluriques et cosmiques — Aimants — Magnétisme terrestre — Magnétisme animal ou vital — Les arômes — Les cures de recharge nerveuse — Négativation, etc...

X. — TECHNIQUE PAR LES IDÉES (7 cahiers) Examen oral

Relaxation — Suggestion — Hypnotisme — Psychanalyse — Procédés physiques de dérivation cérébrale (purge, vomitifs, lavements, etc...). - Pureté humorale et cérébralité. - Hygiène mentale.

— ÉTUDE D'UN CAS PARTICULIER, PATHOLOGIQUE en fin d'étude.

- CONDITIONS D'INSCRIPTION (Cours B) -
Pour l'obtention du certificat terminal d'Hygiéniste Naturopathe

1° — Prendre une carte de "membre-étudiant" (cotisation annuelle 1 500 F).

2° — Acheter les cahiers à raison de 300F l'unité (10 techniques = 30 cahiers).

L'achat des cahiers doit se faire sur **1 an**, mais l'étudiant est considéré comme tel pendant **2 ans** (avec les avantages que cela confère).

En cas d'impossibilité de paiement en **1 an**, l'étudiant peut échelonner sur **2 ans**.
Dans ce cas, il devra reprendre une carte annuelle (1 500 F) de "membre étudiant".

Concernant les devoirs, se reporter au contrat d'inscription.
Un plan d'études est remis à chaque inscription.

DIVERSES POSSIBILITES DE PAIEMENTS PEUVENT ETRE ETUDIEES ; PRIERE DE NOUS CONSULTER.

" L'oeil est un organe qui fait partie de l'économie générale. Il assure ses fonctions, ou bien se lésionne et manifeste des troubles suivant la qualité des liquides, qui arrosent ses tissus

P. M.

L'OEIL ET LES TROUBLES DE LA VISION

par le Biologiste
P.V. MARCHESSEAU

" Les altérations de la vision indiquent que l'oeil est malade, et l'oeil malade signale que le corps tout entier est en mauvais état ".

P. M.

Copyright by MARCHESSEAU 1985

PLAN DU LIVRET

1° - OEIL NORMAL - OEIL ANORMAL (myopie, hypermétropie, presbytie, astigmatisme).

2° - MALADIE DES PAUPIERES (blépharite, orgelet, chalazio déformation des paupières).

3° - MALADIES DES VOIES LACRYMALES (oblitération des canaux lacrymaux, abces du sac lacrymal, oblitération d'origine nasale).

4° - MALADIES DE L'OEIL (organes externes) : conjonctivit aigüe et chronique, kérato-conjonctivite, ulcération de la cornée, kératite interstitielle.

5° - MALADIES DE L'OEIL (organes internes) : iritis, cataracte, rétinite, atrophie optique, glaucome, iritis hypertensive, ophtalmie purulente, panophtalmie, etc...

6° - HYGIENE NATURELLE ET GENERALE DE L'OEIL ET SOINS SPECIAUX ET LOCAUX pour aider à la guérison des troubles de la vision.

" On peut tout voir de l'homme dans l'oeil, mais encore faut-il savoir le "regarder" "

P. M.

" L'oeil, dit-on, est le reflet de l'âme ; il est aussi celui du corps Les altérations lésionnelles de l'iris, et ses décolorations, indiquent clairement non pas les maladies locales, mais le degré de vitalité ou de morbidité d'un sujet ".

P. M.

CHAPITRE N° 1

L'OEIL NORMAL (véritable appareil photographique)

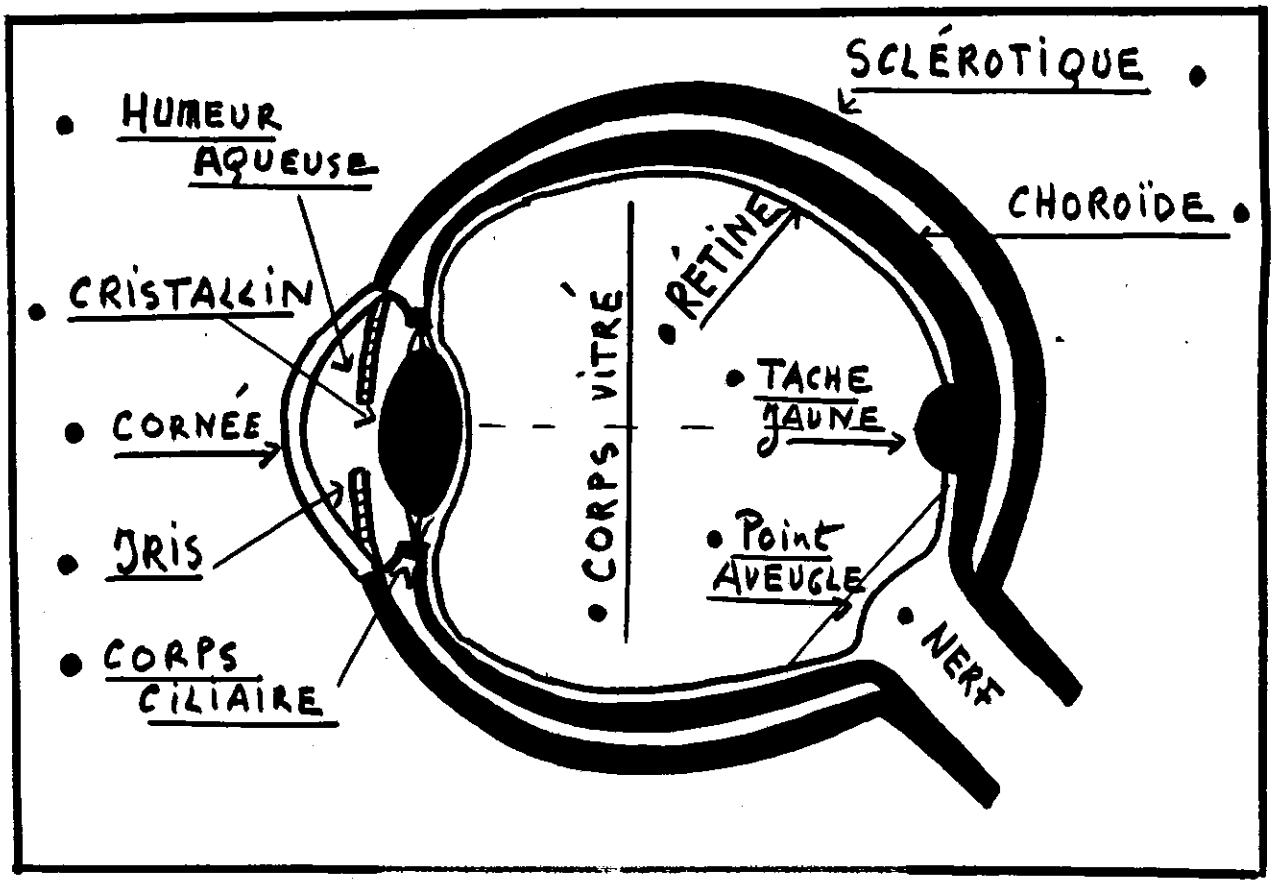
Anatomo-physiologie

-=-=-=-=-=-=-

" La perte de la vision, cécité partielle ou totale, se remarque surtout chez les sujets vieillissants. La cataracte, notamment, atteint 50% des personnes âgées de plus de 60 ans. Ce signe de décrépitude devrait être un avertissement ; il est considéré, au contraire, comme un accident, et rien n'est fait pour corriger les erreurs de vie, responsables ".

P. M.

COUPE ANTERO-POSTERIEURE DU GLOBE OCULAIRE



LES 3 MEMBRANES et les 3 MILIEUX

- L'oeil est une chambre noire, avec en avant (cristallin et iris) un appareil d'accomodation des rayons lumineux, et en arrière une zone sensorielle très sensible qui fixe les formes et les couleurs.

- C'est un véritable appareil photographique avec diaphragme, lentille, et plaque sensible.

" Dieu ou la Nature avait inventé l'appareil photographique bien avant les hommes ".

P. M.

• L'OEIL EST UN APPAREIL OPTIQUE

1° Cet appareil permet de fixer sur la rétine, muqueuse sensible (innervée) du fond de l'oeil, les images des objets extérieurs.

a) La forme de cet appareil est celle d'un globe (globe oculaire), d'un diamètre antéro-postérieur de 25 mm, et d'un poids de 8g., environ.

b) Il est constitué par une enveloppe faite de 3 membranes concentriques, entourant 3 milieux transparents (corps vitré, cristallin, humeur aqueuse).

c) La membrane la plus superficielle est la sclérotique en arrière, et la cornée en avant:
La sclérotique est perforée d'un orifice pour laisser passer le nerf optique. La cornée est une membrane comparable à la peau, mais sans vaisseaux et transparente L'union entre ces deux structures membraneuses se fait au niveau du limbe scléro-cornéen, qui s'attache à la deuxième membrane.

d) La membrane moyenne est musculo-vasculaire. En arrière, c'est la choroïde (riche en vaisseaux sanguins, et tapissée de cellules pigmentaires). Le nerf optique la traverse également. En avant se trouve le corps ciliaire (composé du muscle ciliaire et des replis conjonctifs, appelés "procès ciliaires").

Plus en avant, cette membrane moyenne devient un diaphragme, appelé l'Iris.
L'iris est un muscle radiant (en roue de charette) percé d'un orifice (pupille) avec musculature circulaire (sphincter). Ces muscles sont lisses et obéissent au nerf sympathique. La constriction du muscle circulaire entraîne le rétrécissement de la pupille (myosis), et la constriction du muscle radiant provoque son ouverture (mydriase).

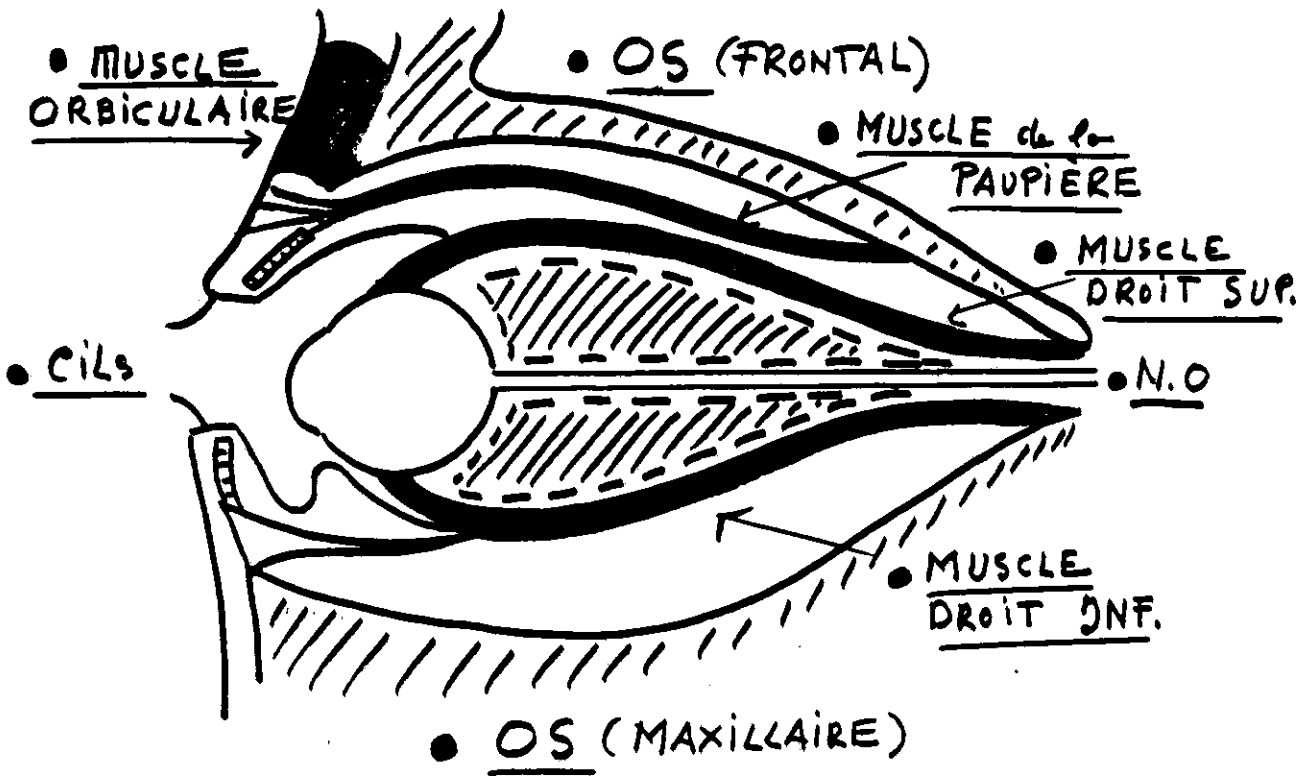
e) La membrane la plus profonde est de nature nerveuse ; c'est la rétine. Les cellules sensorielles qui composent la rétine sont des cellules à cônes et des cellules à bâtonnets. Elles sont reliées à des fibres nerveuses (cellules bipolaires et cellules amacrines) qui engendrent le nerf optique.
Ainsi, la lumière traverse toute la rétine pour atteindre le nerf.

f) Ce nerf, à son point de pénétration (fond de l'oeil), forme une zone aveugle, la pupille.
Par contre, le point le plus sensible à la lumière est la zone perpendiculaire à la pupille, appelée : macula (tache jaune).

g) Les 3 milieux transparents sont - avons dit - le cristallin, l'humeur aqueuse et le corps vitré
Le cristallin est une lentille biconvexe, transparente et élastique, située en arrière de l'iris, et maintenue par les muscles ciliaires. L'humeur aqueuse est un liquide incolore qui occupe l'espace entre la cornée et le cristallin. Quant au corps vitré, c'est un liquide plus visqueux qui emplit le globe oculaire en arrière du cristallin.

h) Les organes annexes de l'oeil sont les paupières, la conjonctive , l'appareil lacrymal, les muscles du globe, les vaisseaux et les nerfs.
Les paupières sont constituées d'une membrane fibreuse (tarse des paupières et septum orbitaire), de muscles striés (orbiculaire et releveur), et de glandes dites

• COUPE DE L'ORBITE



Ce schéma met en évidence le système musculaire, des grands droits (inférieur et supérieur), qui en se contractant abaissent les yeux ou les relèvent.
Ces muscles qui conditionnent les mouvements du globe jouent un grand rôle pour activer la circulation dans les 3 milieux liquides.
La gymnastique des yeux est un des moyens les plus efficaces dont use l'hygiéniste-naturopathe pour agir sur les troubles de la vision.

de Meibomius, ainsi que d'une muqueuse et d'un revêtement cutané, pourvu de cils.
La conjonctive est une muqueuse qui tapisse la partie profonde des paupières et la partie superficielle de la cornée.
L'appareil lacrymal est composé d'une glande à secrétion (zone externe de l'orbite) et de canaux d'excrétion (aboutissant aux fosses nasales).
Les muscles de l'oeil font mouvoir en tous sens le globe oculaire. Ce sont les muscles droits, et petit et grand obliques. L'innervation de ces muscles est assurée par le nerf moteur oculaire (nerf crânien N°4, 3 et 6) dont la paralysie entraîne le strabisme, et le ptosis (chute de la paupière), et le nerf pathétique (nerf crânien N°4).
Quant aux vaisseaux et nerfs, signalons surtout le nerf optique qui chemine dans le cône musculo-tendineux, accompagné de l'artère ophtalmique (branche de la carotide interne).

2° - Ce système optique, avec ses diverses pièces, permet le phénomène physique de la vision, et explique également ses anomalies et ses maladies.

a) - Tout objet extérieur, placé à l'infini (ou au delà de 6 mètres), fait naître sur le fond de l'oeil (rétine dans la zone de la tache jaune, hypersensible), une image réduite, réelle, mais renversée. C'est l'oeil normal ou Emmétrope.

b) - Si l'image, par défaut d'accomodation se forme en avant de la rétine, c'est la myopie. La correction est obtenue par des verres divergents.
Si elle se forme au delà, c'est de l'hypermétropie (correction par verres convergents). Ces deux anomalies sont celles de l'oeil anormal ou Amétrope.

c) - Enfin, si par suite d'une irrégularité des courbures du globe, l'image d'un point peut

devenir un segment de droite, c'est l'astigmatisme.

N.B. L'oeil normal peut être considéré, comme nous le savons, sous l'aspect d'une sphère, dont toutes les réactions passant par l'axe optique principal (axe de symétrie) sont identiques. Dans l'astigmatisme, les surfaces d'un ou de plusieurs plans de section ne sont plus des portions de sphères, c'est à dire qu'il y a anomalie dans la forme sphérique de l'oeil.
On distingue deux sortes d'astigmatisme =

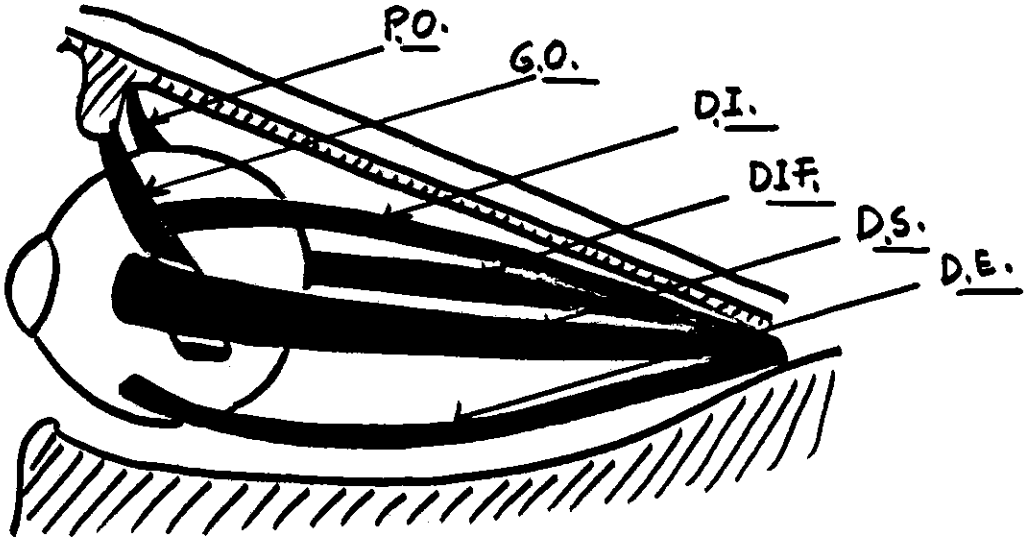
- l'astigmatisme accidentel, qui se caractérise par une déformation très irrégulière des surfaces de l'oeil, surtout de la cornée, et qui provient le plus souvent d'une plaie ou d'une brûlure ayant laissé une cicatrice cornéenne. Cette forme d'astigmatisme n' est susceptible d'aucune correction par des verres (seule, à l'heure actuelle, peut être tentée une greffe de la cornée, dans les cas extrèmes).

- l'astigmatisme natif, le plus fréquent, dû à un défaut dans le développement de l'oeil, et dont la correction peut être obtenue au moyen de verres cylindriques.

d) - La presbytie est une anomalie dûe au vieillissement. Cette anomalie guette tout sujet à partir de 45 ans. Elle est effective lorsque le sujet se voit obligé d'éloigner son journal de plus de 30 cm pour pouvoir lire.
Elle est dûe à la déficience du cristallin, qui perd peu à peu son élasticité normale et ne se déforme plus pour mettre au point les images.
La correction de la presbytie est obtenue au moyen de verres convergents, dont la puissance varie avec l'âge et que l'on change dès qu'ils s'avèrent insuffisants.

LES MUSCLES DE L'OEIL

(coupe antéro - postérieur)



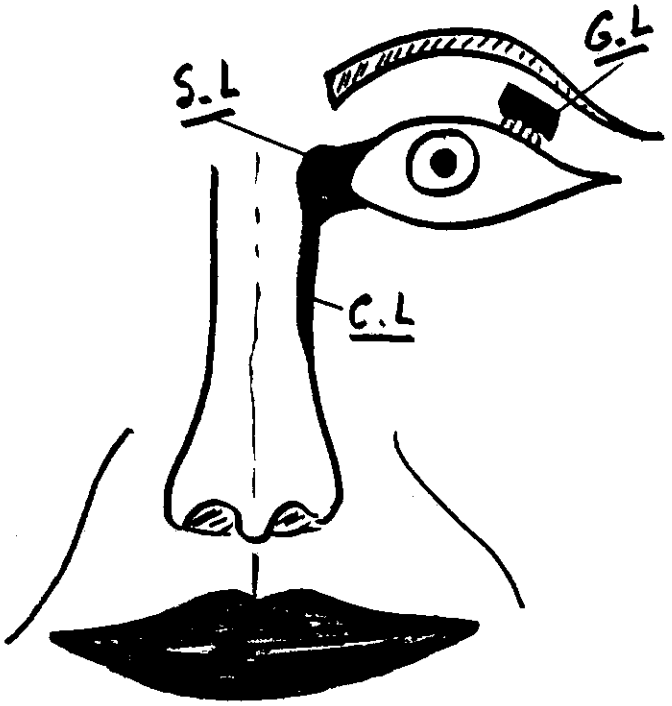
- Ensemble des muscles de l'oeil, permettant au globe oculaire tous les mouvements de rotation sur lui-même et de circumduction :

  P.O. : petit oblique ; G.O. : grand oblique ; D.I. : droit intérieur ; D.I.F. : droit inférieur ; D.S. : droi supérieur ; D.E. : droit externe.

- C'est grâce à ces muscles que la gymnastique de l'oeil peut se faire (avec la participation, bien sûr, de ceux de l'Iris et des corps ciliaires).

- Une étude spéciale est réservée, dans le livret, à cette forme de gymnastique organique qui est celle de l'oeil.

LE LARMOIEMENT — SON MÉCANISME — SES EFFETS — SON REMÈDE



- - Schéma de la zone faciale intéressée : oeil et nez.

  G.L. = glandes lacrymales, secrétant un liquide salé destiné à protéger et à lubrifier la cornée ; S.L. = sac lacrymal destiné à recevoir le liquide après usage ; C.L. = canal lacrymal, évacuant le liquide dans les fosses nasales.

- - Lorsqu'un calcul (cristaux métaboliques) bouche le canal, l'oeil pleure (c'est le larmoiement des personnes âgées). Lorsque la glande est sèche (sans secrétion), l'oeil n'est pas protégé ; il s'irrite, et devient douloureux.

- - Ouverture du canal, et secrétion de la glande relèvent uniquement de l'hygiène naturopathique.

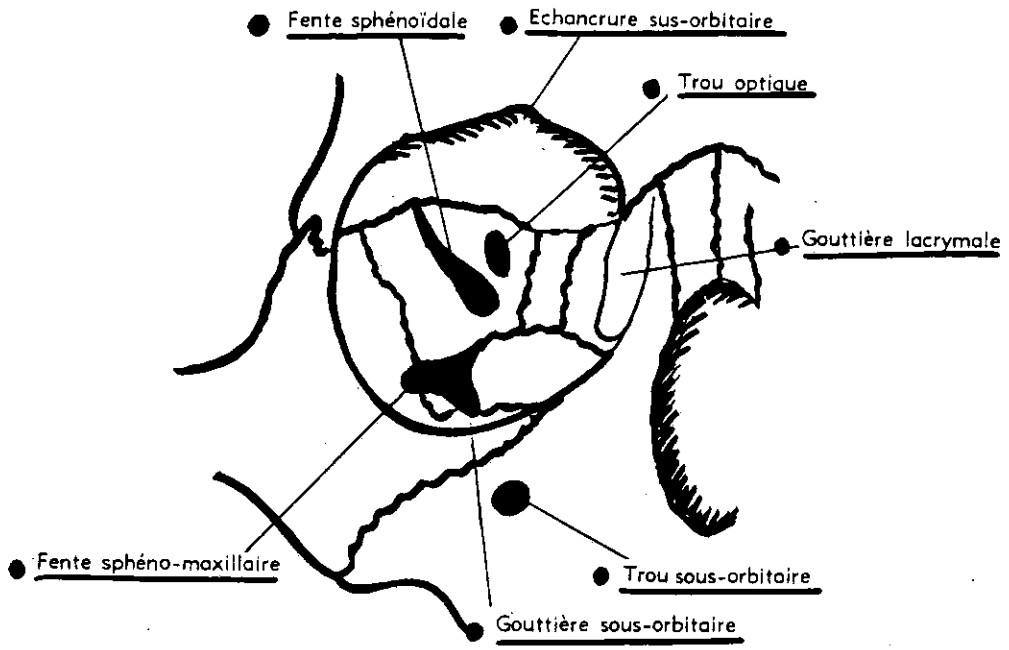
3° - Les phénomènes optiques, visuels, sont de deux formes : le redressement de l'image, et l'accomodation

a) - Le redressement de l'image est le phénomène curieux qui fait que l'image rétinienne renversée est perçue redressée. Il est difficile de comprendre ce qui se passe exactement au niveau des centres optiques (zone pariétale du cortex), mais l'image apparaît " droite " dans la perception alors qu'au niveau de la sensation elle est à " l'envers ".

N.B. Ce phénomène est aussi mystérieux que celui de l'objectivation qui fait qu'un groupe de sensations isolées (couleur, saveur, odeur, etc...) conduit à la perception d'un objet, placé dans le monde extérieur. Ces deux notions d'objet à partir des sensations et l'affirmation d'un cadre extérieur (espace) sont - dit-on - les données de l'expérience ; mais le corps mental est, seul, à détenir les "secrets" de cette mystérieuse activité qu'aucun mécanisme anatomo physiologique ne peut expliquer.

b) - L'accomodation est le phénomène visuel de l'adaptation à la vision de près. Les objets, placés à moins de 6m., forment leur image en arrière de la rétine. Pour que l'image se situe sur la rétine, le cristallin augmente sa courbure (effet de loupe). Cette augmentation de courbure est produite par les muscles ciliaires.
Pour une distance inférieure à 15 cm (punctum proximum), la courbe ne peut plus s'accroître, alors se déclenche une contraction du muscle circulaire de l'iris (myosis), analogue à celle provoquée par l'éclairage (reflexe pupillaire d'accomodation iridienne).

• CAVITE DE L'ORBITE



- Le globe oculaire est situé dans une dépression limitée par des parois osseuses pourvues de gouttières, de fentes et d'échancrures articulaires.

- L'oeil est ainsi protégé des chocs accidentels qui pourraient l'atteindre.

4° - Les cellules sensorielles qui tapissent la rétine sont spécialisées. Les bâtonnets servent surtout à la vision nocturne ; et les cônes, à la reconnaissance des formes et des couleurs.

a) - Il existe 3 types de cônes (1 pour chaque couleur élémentaire : rouge, vert et bleu). La daltonisme est une infirmité visuelle qui empêche de distinguer une de ces couleurs fondamentales (rouge et vert surtout). Le sujet est dépourvu des pigments nécessaires.
En effet, ces pigments (rhodopsine et iodopsine), qui se forment sur les cônes, expliquent leur spécialisation. Le mode exact, cependant, reste à élucider.

b) - Un certain seuil d'intensité lumineuse, et de durée est indispensable pour que se forme l'image rétinienne.
D'autre part, si entre deux excitations consécutives, l'intervalle est inférieur à 1/50 de seconde, l'image formée persiste (cinéma).
Enfin, lorsque les excitations lumineuses internes sont continues pendant 10 à 15 secondes, des phénomènes phosphéniques se produisent dans le noir. Ces phosphènes traduisent une activité neuro-psychique, utile en thérapeutique et en rééducation mentale.

c) - L'excitation produite par les photons (solaires) au niveau des cellules sensorielles déclenche un flux nerveux qui suit le nerf optique, passe par le chiasma optique et les bandelettes optiques, pour aboutir aux corps genouillés et au lobe occipital du cortex du cerveau.

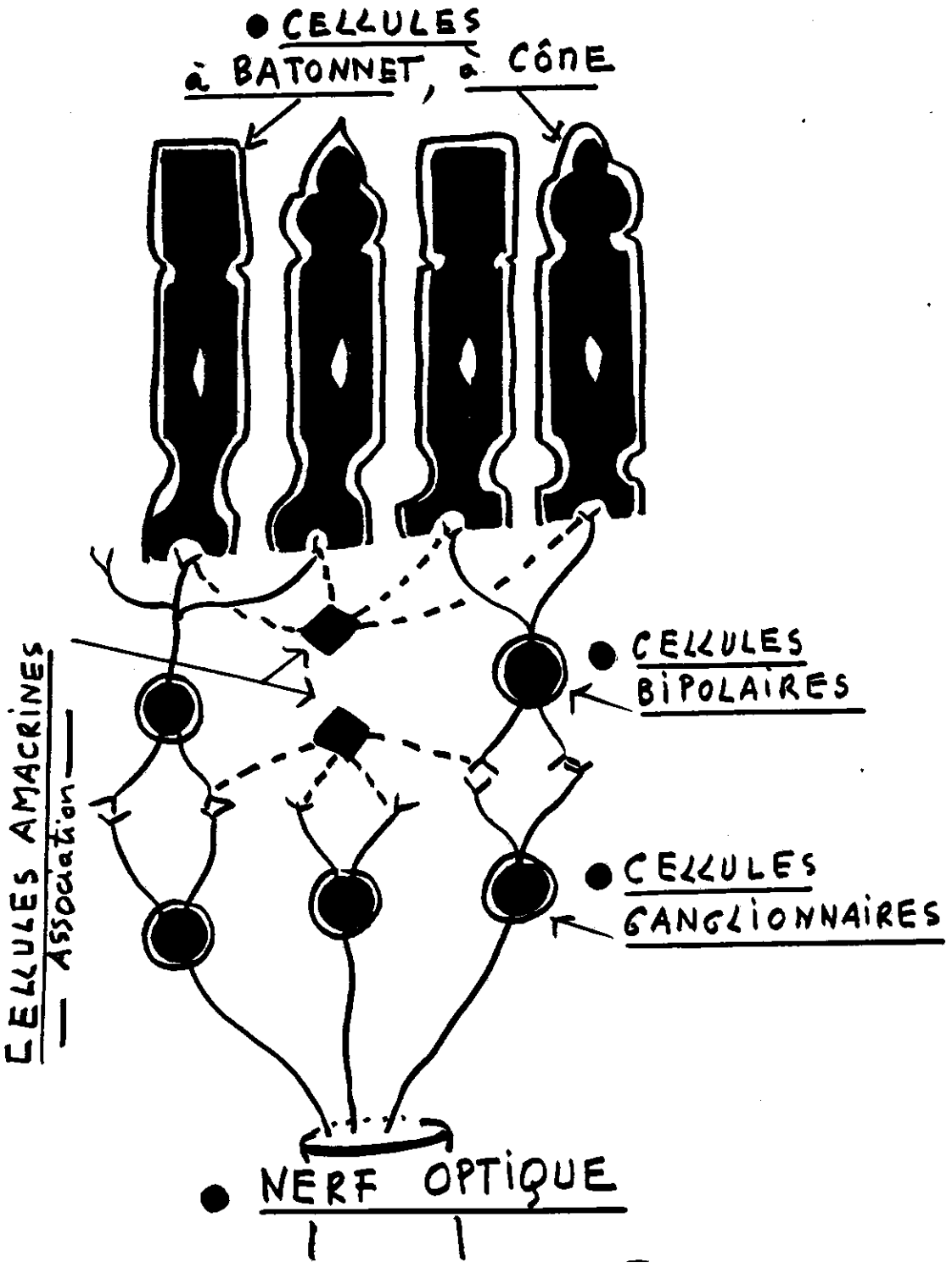
d) - L'entrecroisement des deux nerfs optiques au niveau du chiasma, les fibres issues des 3 territoires (temporal, nasal et maculaire) ont des trajets différents. Ce dispositif explique les anomalies du champ visuel, engendrées par des compressions des voies optiques (hémianopsies).

e) - La vision binoculaire fait que l'image se forme sur chaque en des points homologués (il n'y a qu'une seule perception au niveau du lobe cortical). L'objet, en se déplaçant, exige donc sans arrêt une accomodation des globes. Si ces mouvements ne se réalisent pas (absence volontaire de convergence) ou sont asymétrique (strabisme), l'image devient trouble. La sensation de relief est obtenue par l'effet angulaire sous lequel chaque oeil reçoit l'excitation.
La notion de distance est également une interprétation cérébrale. Il y a, malheureusement, des interprétations cérébrales fausses : ce sont les illusions des sens et à un degré supérieur, les hallucinations (un bâton droit, plongé dans l'eau, paraît cassé ; une tour carrée est vue ronde à grande distance ; la nuit, les objets prennent des formes irréelles ; dans le désert, le phénomène du "mirage" trompe les voyageurs, etc...).

f) - Enfin, si les formes subissent des altérations dûes aux interprétations cérébrales, il faut savoir que la couleur d'un objet n'est pas celle perçue. Par exemple, une orange jaune n'est pas jaune ; elle "rejette" au contraire les ondes photoniques, qui caractérisent cette couleur. Les objets du monde extérieur sont "colorés" d'après les ondes photoniques qu'ils fixent, et non d'après celles qu'ils rejettent. Mais nous ne recevons que les excitations des ondes rejettées. Les objets sont, donc, colorés différemment que nous indiquent nos sensations.

N.B. Cependant, la disparition totale de la vision des couleurs (produites par les ondes photoniques reçues) est possible par altération des cônes, insensibles. C'est l'achromatopsie.
Certains mammifères ne voient le monde extérieur qu'en blanc et noir, par absence de cônes sur leur rétine.

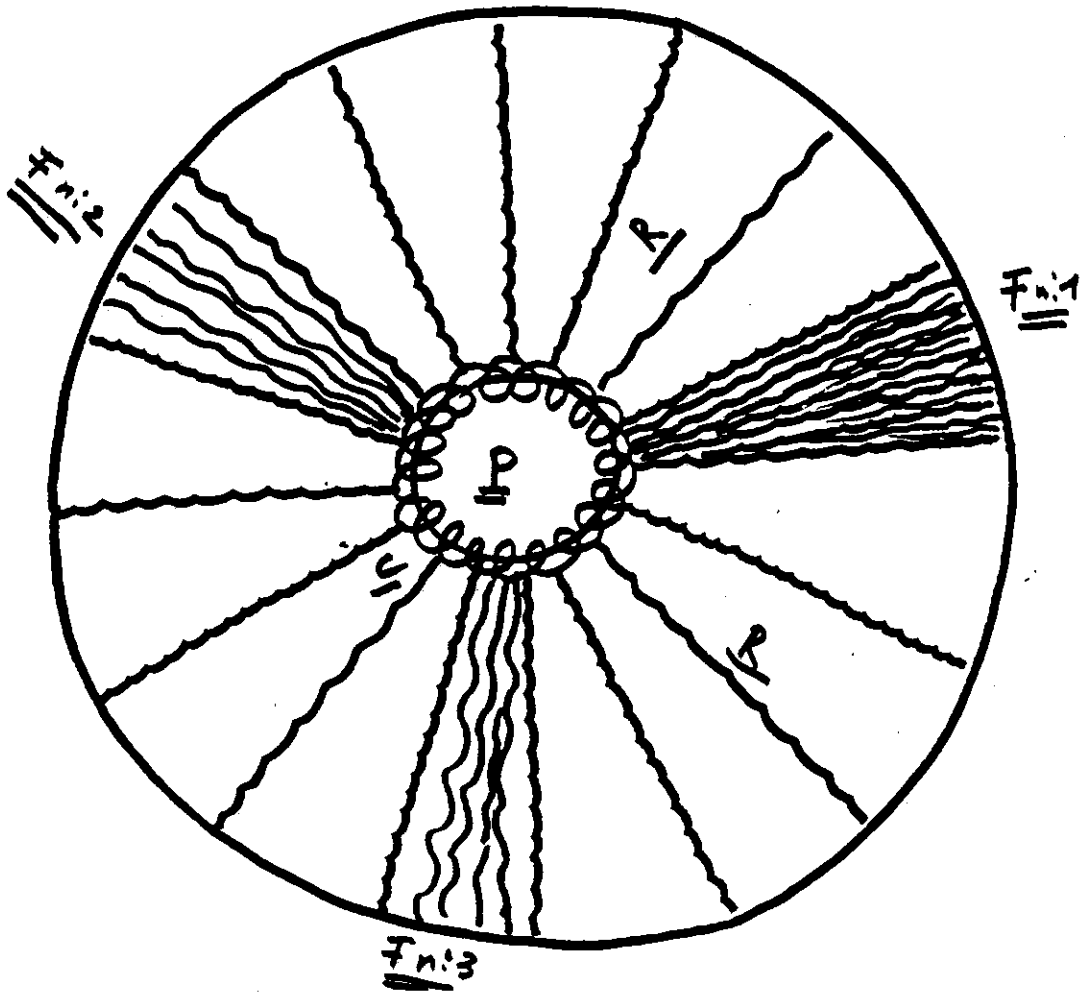
• COUPE DE LA RÉTINE



• Ce sont les cellules à cônes qui transmettent les couleurs. Certains animaux, sans cellules à cones, voient le monde en noir et blanc. Une certaine nutritior des massages par pression douce, la pratique des phosphènes, peuvent guérir certaines formes de daltonisme.

• MÉCANISME DE L'ACCOMODATION N°2.

(IRIS)



● On distingue sur ce schéma de l'iris, la double musculature de cet organe. Un muscle circulaire (C) enserre la pupille (P). De ce muscle circulaire partent des fibres radiantes (R) qui vont s'accrocher au tissu de la périphérie (muscle radiant en "roue de charette") Différents états de lésions (F n°1, F n°2, F n°3).

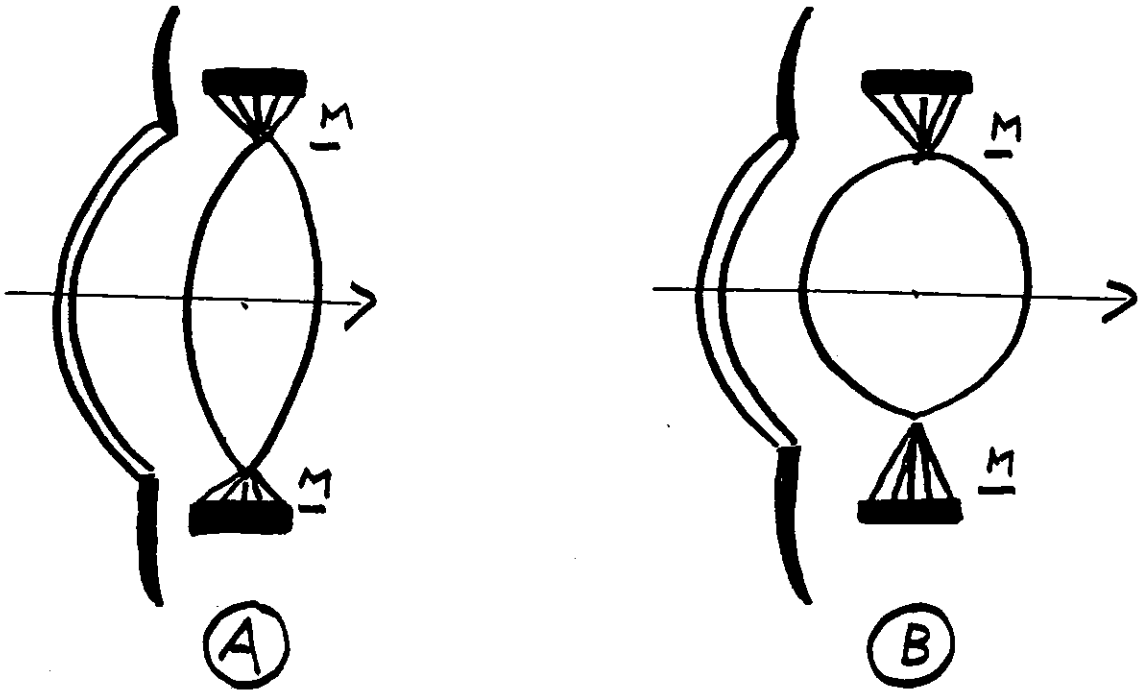
● Lorsque le muscle circulaire (C) se contracte, la pupille (P) se rétrécit, et la lumière est moins vive ; inversement, lorsque le muscle radiant (R) se contracte, la pupille (P) s'ouvre ; et la lumière pénètre plus intensément. Ce jeu d'éclairage favorise la vision.

● Les lésions des muscles iridiens (colles et cristaux saturant les fibres : lésions des "iridologues") contribuent à altérer la vision.

● La gymnastique iridienne (branche de la Gymnastique des organes) tend à réparer ces lésions.

• MÉCANISME DE L'ACCOMODATION N°2

(cristalline)



● En A, oeil au repos ; en B, oeil en accomodatio
Dans la vision de près, le cristallin se déforme, devient plus sphérique (B). Les muscles de soutien se relâchent, et la lentille, sous la pression interne du liquide, devient plus épaisse. L'image, dans ce cas, va se placer correctement sur la surface de la rétine. La vision cesse d'être floue, pour devenir nette.

● Le myope et le presbyte perdent, pour diverses raisons, une partie de cette aptitude à l'accomodation cristalline.

● En dehors des pratiques d'hygiène naturopathiqu générale, la gymnastique du cristallin (prévue dans la G. des O.) favorise la rééducation des sujets et peut prévenir le mal dans les cas d'hérédité.

● " Ces vestibules de l'oeil que sont les paupières traduisent fidèlement, par les troubles qui les atteignent, l'état général d'un sujet "

P. M.

CHAPITRE N° 2

LES MALADIES DES PAUPIÈRES

Blépharite — Orgelet
Chalazion — Déformation des paupières

●

● " Les neuro-arthritiques, nerveux et jaunes de teint, au foie fatigué (mais qui sont des gourmands) présentent souvent pendant leur formation des orgelets à répétition. C'est un signe de terrain altéré. Il appartient à l'hygiéniste-naturopathe de ne pas se contenter de soins locaux, s'il veut éviter les récidives, et les risques de chalazion, voire d'abcès "

P. M.

1° BLÉPHARITE

A) - La blépharite est une inflammation du bord ciliaire des paupières. On distingue plusieurs sortes de blépharite =

● la blépharite érythémateuse, la plus fréquente, qui présente une inflammation rouge et inesthétique, très difficile à guérir, et qui peut durer toute la vie ;

● la blépharite squameuse, caractérisée par une inflammation moins rouge, et des squames (lamelles cutanées) qui tombent régulièrement au bord de la paupière ;

● la blépharite folliculaire est une affection plus profonde, qui atteint l'épaisseur de la paupière, et se termine le plus souvent par des orgelets ou de petits abcès

B) - Le plus souvent, on ne constate qu'une simple rougeur, et parfois de petites squames légères. Lorsque l'affection est plus importante, on observe la chute des cils.
Cette maladie des paupières est très tenace, et les médecins classiques ont de grandes difficultés à la guérir définitivement. L'action locale et médicamentaire soulage mais n'apporte pas la solution au problème de terrain, responsable

C) - Les traitements de la blépharite sont basés, en médecine classique, sur des pommades à l'oxyde jaune de mercure à 1% (par application quotidienne sur le bord lésionné des paupières).
Parfois, le médecin conseille l'absorption de cachets de Protoxalate de fer et des tisanes anti-lymphoyiques reconstituantes pour agir sur l'état général.
Le régime alimentaire, le calme nerveux et la stimulation émonctorielle, trilogie chère à l'hygiéniste-naturopathe, sont complètement oubliées.

D) - Les soins naturopathiques sont très précis, à cet égard. Les pommades locales à base d'oxyde de zinc, ou mieux d'huile d'amande douce, parfumée à l'essence de lavande, ne sont pas déconseillées. Elles soulagent. Cependant, il faudra agir sur le fond humoral.

● Tout d'abord, faire 1 à 2 jours de jeûne sec (sans boire ni manger), et faire suivre un régime à base de crudités végétales (légumes verts) et de fruits.
Les salades, épinards et artichauts sont les légumes verts les plus conseillés. Les fruits crus les plus adaptés pour cette cure sont : les oranges, les citrons, les pamplemousses et les ananas.

N.B. On tolère une assiette de légumes verts cuits à l'étouffée, et un peu de riz. Un jaune d'oeuf est accepté une ou deux fois par semaine. Fromage blanc frais, 1c. à soupe, tous les 2 jours. Pas de beurre.

Répéter les 2 jours de jeûne sec par semaine aussi longtemps que l'irritation persiste.

● Vie calme, avec repos après le repas de midi (bouillote chaude sous les pieds et sur le foie). pas d'émotion, pas de soucis. Entraînement à la relaxation (20mn matin et soir).

● L'activation émonctorielle s'obtiendra par sudation sèche (1 bain par jour), douche rectale (matin et soir), dragées de plantes hépato-intestinale (artichaut : 5 d.), et dragées diurétiques (orthosiphon).

N.B. Les vitamines A et C sont vivement conseillées (gélules d'huile de flétan : 1 à 2 par jour). En cas de collage des paupières, faire des lavages avec une lotion de Bleuet à 10% (infusion) ; et mettre dans l'oeil une goutte (deux fois par jour) de Collyre bleu Laiter.

● Eviter de lire ou d'écrire à l'éclairage artificiel, la lumière intense, le soleil trop vif (porter des verres filtrants et colorés), les poussières, et la fumée.

● Supprimer l'alcool, le café, le tabac, les fromages cuits et fermentés, les graisses cuites, les viandes en général et la charcuterie en particulier.

● Songer, chez la femme, que l'irritation peut être provoquée ou entretenue par les crayons gras de couleur ou de certains noirs (maquillage des paupières avec du Kohl ou du Rimmel).

2° ORGELET

1) - L'orgelet est un petit furoncle, localisé dans une glande pilo-sébacée, annexée à un cil. Vulgairement, cette affection de la paupière est appelée : compère-loriot.
Il est situé entre le tarse et la peau, vers le bord libre de la paupière, et toujours à la base d'implantation d'un cil

2) - Les symptômes de l'orgelet sont analogues à ceux des furoncles. C'est tout d'abord un petit point rouge qui grossit peu à peu, et qui provoque une douleur locale. Cette douleur augmente rapidement et s'accompagne le plus souvent d'un oedème important de la paupière

3) - Le traitement classique, comme toujours est à base de soins locaux et de pommades aux antibiotiques

● Pour lutter contre l'infection et limiter son extension, on utilise des "pommades-vaccins" et un collyre à base de pénicilline.

● Dans les cas graves, lorsque le furoncle est très douloureux et que malgré la thérapeutique antisymptomatique utilisée, l'orgelet n'arrive pas à mûrir ou

à avorter, on fait appel au bistouri (petite incision libératrice, et injections intra-musculaires de Pénicilline).

4) - Les soins naturels de l'hygiéniste-naturopathe reposent, avant tout, sur l'élimination et l'épuration humorale.
Les soins généraux sont ceux indiqués à propos de la blépharite. Mais pour favoriser la maturation de l'orgelet, on fera des applications fréquentes de compresses chaudes et sèches (ne pas utiliser de compresses humides)

N.B. Le lavage des yeux aux eaux florales est contre-indiqué. La pommade au Calendula est d'un grand secours entre les compresses et pour la nuit.

3° CHALAZION

1) - Le chalazion est un petit kyste de la paupière. Il peut survenir brusquement, sur un terrain humoral surchargé, à la suite d'une simple piqûre d'insecte (cause occasionnelle) ; mais le plus souvent, il succède à un orgelet enkysté.

● C'est, en réalité, un granulome inflammatoire, de nature chronique, dû à la rétention des secrétions des glandes, siégeant au niveau du bord libre de la paupière (glande de Meibomius).

2) - Les symptômes classiques sont l'apparition d'une petite tuméfaction, non douloureuse, du volume d'un petit pois en général et de consistance très dure.

● Le chalazion peut entraîner une conjonctivite réactionnelle, puis s'infecter et suppurer.
Son évolution est variable.

- Il peut régresser spontanément, ou sous l'effet du traitement local ; le plus souvent, il nécessite, du point de vue officiel, une ablation chirurgicale. Enfin, s'il récidive fréquemment, il faut craindre la survenue d'un épithéliome (tumeur maligne de la muqueuse).
- Il ne faut pas trop compter faire disparaître le chalazion par des applications de pommades. Le seul traitement valable, en médecine classique, est la chirurgie. L'intervention est d'autant plus indiquée qu'elle est possible et très facile par voie interne avec une simple anesthésie locale (sans laisser de cicatrice inesthétique), et qu'elle évite les inconvénients sérieux (par exemple lorsque le kyste siège à la partie interne et appuie sur la cornée et les voies lacrymales)

3) - L'hygiéniste-naturopathe n'a, pour intervenir, que la cure de jeûne sec (2 jours par semaine), entrecoupée de régime hypotoxique (v. à blépharite)

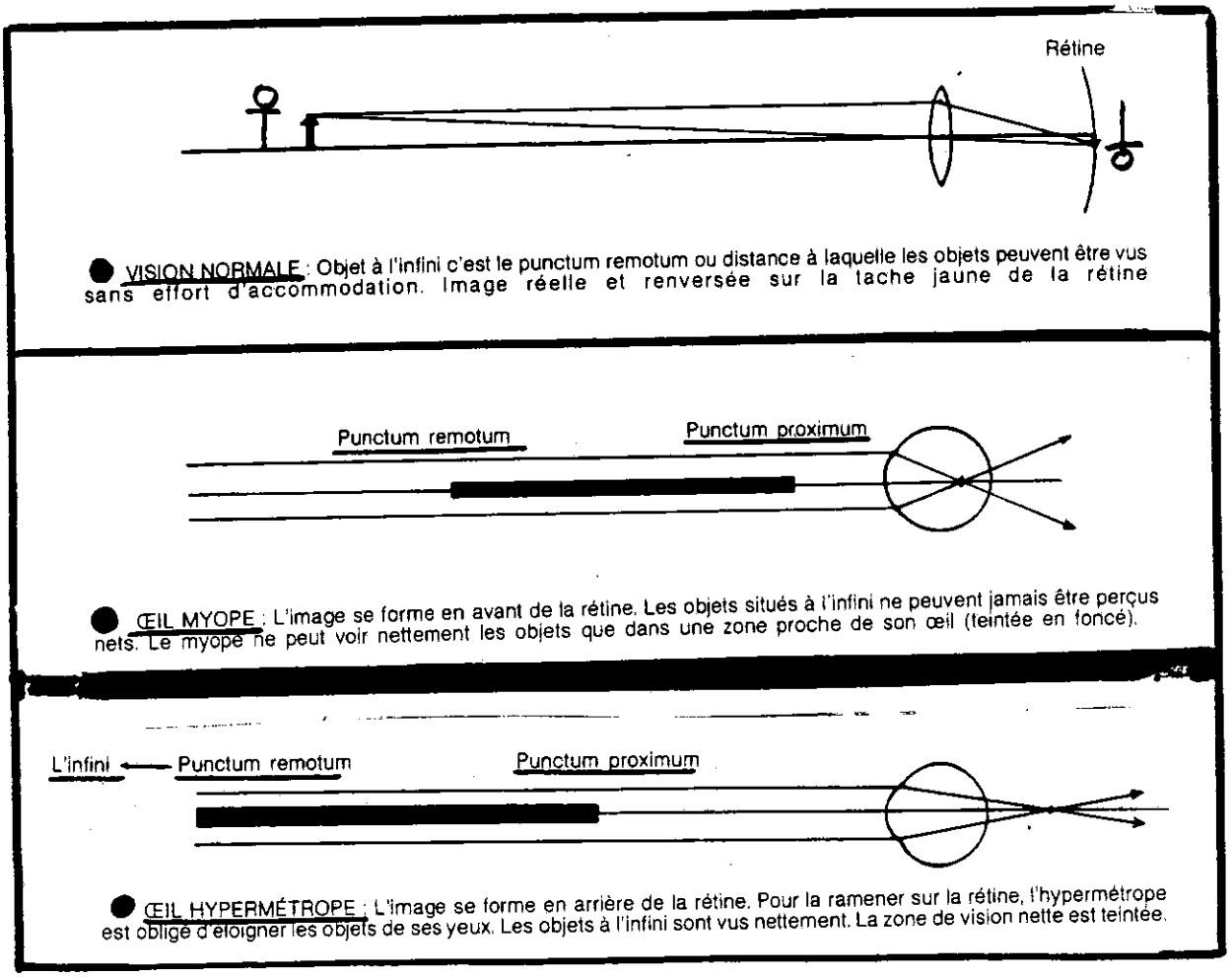
- L'hyposulfite de magnésium, à raison de 2c. matin et soir, pris par la bouche a conduit à des résultats. Ainsi que le remède homéopathique : Staphysagria 11 CH (1 dose seulement).

4° DÉFORMATION DES PAUPIÈRES

1) - Cette déformation est souvent d'origine congénitale ; mais le plus souvent, elle succède à une cicatrice vicieuse de brûlure, ou d'une autre lésion cutanée

2) - Les cils poussent à l'intérieur, dans la direction du globe oculaire. Ils provoquent par leur frottement permanent une irritation chronique, très pénible, avec ses conséquences habituelles : larmoiement continu, troubles visuels, et infection (entropion). Le traitement est uniquement chirurgical ; il consiste à arracher tous les poils jusqu'à leur racine

PHYSIOLOGIE DE L'ACCOMODATION



● VISION NORMALE : Objet à l'infini c'est le punctum remotum ou distance à laquelle les objets peuvent être vus sans effort d'accommodation. Image réelle et renversée sur la tache jaune de la rétine

● ŒIL MYOPE : L'image se forme en avant de la rétine. Les objets situés à l'infini ne peuvent jamais être perçus nets. Le myope ne peut voir nettement les objets que dans une zone proche de son œil (teintée en foncé).

● ŒIL HYPERMÉTROPE : L'image se forme en arrière de la rétine. Pour la ramener sur la rétine, l'hypermétrope est obligé d'éloigner les objets de ses yeux. Les objets à l'infini sont vus nettement. La zone de vision nette est teintée.

● On peut prévenir la myopie et l'hypermétropie par des soins naturels où apparaîssent régime, gymnastique de l'oeil, bains locaux et généraux, massages oculaires, etc...
D'ailleurs, toutes les anomalies classiques de l'oeil (amétropie, astigmatisme et presbytie) peuvent également se soigner de cette façon, si les lésions ne sont pas trop anciennes, avec des pourcentages élevés d'amélioration.

" La meilleure des lotions de lavage pour les yeux, c'est le sérum de quinton.
La meilleure des pommades, c'est l'huile d'amande douce, parfumée à l'essence de lavande ".

P. M.

CHAPITRE N° 3
LES MALADIES DES VOIES LACRYMALES

(Oblitération des canaux, abcès du sac, oblitération d'origine nasale)

" Le meilleur collyre pour les yeux, c'est de l'eau distillée, légèrement acidifiée avec quelques gouttes de jus de citron, soigneusement filtré.
Le meilleur des désinfectants, c'est le bleu de méthylène ou solution dans de l'eau distillée

P. M.

Les voies lacrymales sont les voies physiologiques d'écoulement des secrétions humidifiantes, lubrifiantes et désinfectantes des glandes lacrymales placées sous la paupière supérieure. Le liquide qui s'écoule de ces glandes est un sérum salé, qui constitue également les larmes.

Les voies lacrymales sont constituées de fins canaux, destinés à recueillir ces secrétions salées.
Ces canaux sont sujets à deux ordres d'altération : oblitération directe et oblitération indirecte (par abcès ou infection nasale).

1) - L' OBLITERATION DIRECTE -

Cette oblitération directe des canicules lacrymaux est le plus souvent dûe à un petit calcul (résidu cristalloïde), et atteint surtout les sujets âgés.
Assez fréquente dans sa forme bénigne, elle est très gênante et se manifeste par un larmoiement continuel. A la moindre exagération de la secrétion lacrymale (poussières atmosphériques), le malade sent se former à l'angle interne (nasal) une larme stagnante. Dans les cas les plus sérieux, chroniques, avec oblitération complète, le larmoiement est permanent (l'oeil pleure, et l'usage du mouchoir est une obligation constante).

Cette oblitération est une maladie locale de nature cristalloïdale. Nous savons que les cristaux sont les résidus de la digestion des aliments azotés, et des métabolismes du renouvellement cellulaire.

a) - Le traitement officiel (à base de collyres, de pommades oculaires) est sans aucune efficacité.
L'occlusion résiste à toutes les pratiques de cette nature. Le seul traitement valable est le "sondage" précoce, qui débouche les canaux, et évite les risques de congestion et d'infection.

b) - Le traitement naturel, en dehors des soins généraux, est à base de bains d'yeux à l'eau distillée (20mn. matin et soir). L'eau bi-distillée est très "happante" ; elle peut, dans les cas bénins, désagréger les petits calculs.

N.B. Les soins généraux sont ceux réservés aux maladies "cristalloïdales" : jeûnes humides périodiques, bains supercaloriques oxygénants ou alcalins, régime hypoazoté et plantes diurétiques (tisanes en boisson, non sucrées)

2) - L' OBLITERATION INDIRECTE PAR SUITE D' ABCES DU SAC LACRYMAL (dacryo-cystite).

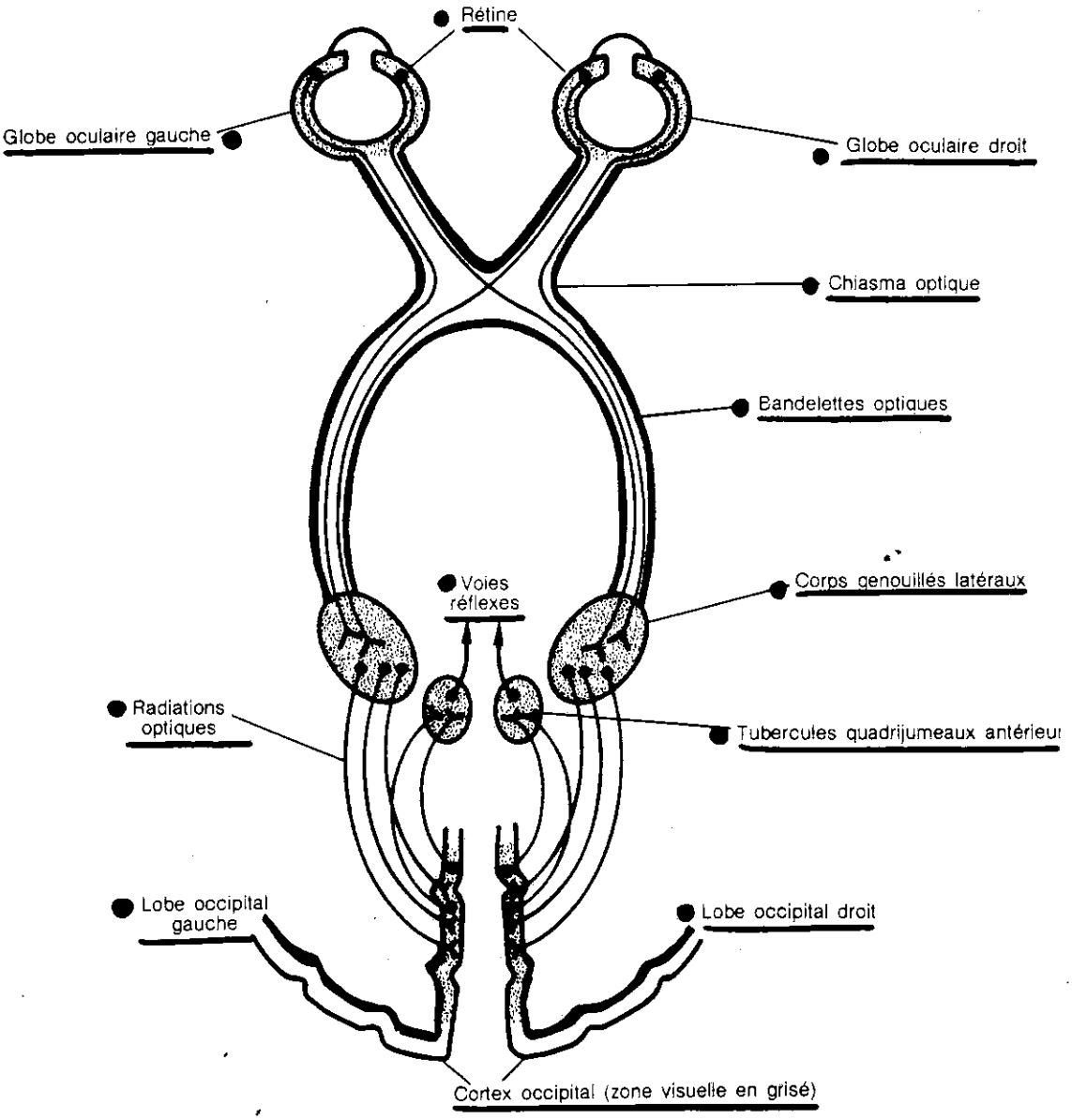
a) - La dacryo-cystite, qui est toujours de nature infectieuse, est la conséquence de l'oblitération des canicules lacrymaux, lorsque celle-ci a été mal soignée. L'infection est descendante dans le cas d'un point de départ oculaire ; mais, elle peut être ascendante, dans le cas d'un point de départ nasal.

b) - L'affection se manifeste, bien sûr, par des larmoiments comme dans l'oblitération simple ou directe. Mais elle se caractérise tout particulièrement par une congestion douloureuse des voies lacrymales et souvent par un reflux de pus dans l'oeil Cela peut aboutir à la formation d'un abcès dans le sac lacrymal. En général, ce dernier ouvre spontanément au niveau de la peau, créant une fistule lacrymale. Parfois, il peut être à l'origine d'un érysipèle de la face

N.B. L'érysipèle est une infection du derme, avec inflammation aiguë de la peau et présence d'un microbe : le streptocoque. L'état général est marqué par de la fièvre (qui, de même que l'inflammation, est une forme d'auto-défense), et par une fatigue générale.

LES VOIES OPTIQUES

(Coupe frontale et antéro-postérieure)



● On voit clairement sur ce schéma l'entrecroisement des fibres des deux nerfs optiques (chiasma) ; et le contact synaptique des corps genouillés.

● Ce système fait de l'oeil une "projection nerveuse" du cortex. En stimulant cet organe par des manoeuvres "phosphéniques" ou de "neuro-pédagogie" visuelle, on rééduque le corps mental et le corps vital.

c) - Le traitement classique (médical) est à base de lavages antiseptiques du sac lacrymal. Des instillations d'une solution de pénicilline achèvent les soins.
Dans les cas graves, il faudra intervenir chirurgicalement en faisant, à travers la paroi osseuse du nez, une communication directe mettant le sac lacrymal en contact avec la cavité nasale.

d) - Les soins naturels sont basés uniquement sur le jeûne hydrique (à l'eau de Volvic ou de Mont-Roucous citronnée et non sucrée) pendant tout la durée de la cure : 8 à 10 jours environ. Des compresses humides et très chaudes seront faites conjointement sur la paroi nasale infectée.
Enfin, des respirations nasales aromatiques (quelques gouttes d'essence de géranium dans un bol d'eau très chaude) ou des inhalations directes d'aérosols, viennent désinfecter la muqueuse lésionnée.
Dans la plupart des cas, l'intervention chirurgicale sera évitée.

3) - L' OBLITERATION PAR INFECTION NASALE -

a) - La cavité nasale est cloisonnée par trois replis saillants, disposés horizontalement (cornets supérieur, moyen et inférieur).
Or le canal lacrymal, canal d'écoulement du sérum salé et des larmes (lorsqu'elles sont modérées) débouche dans les fosses nasales, juste au dessous du cornet moyen.

b) - Par conséquent, lorsque le cornet moyen, au cours d'un coryza (inflammation de la muqueuse avec écoulement) sera congestionné (hypertrophie sanguine), l'orifice du canal lacrymo-nasal risque, dans ce cas, d'être plus ou moins obturé, et il se produira du larmoiement, et une infection ascendante du sac lacrymal (dacryo-cystite).

c) - Médicalement, le traitement consiste à instiller dans chaque narine quelques gouttes d'une solution antiseptique à l'éphédrine (5 à 6 fois par jour)

Parfois, on propose la cautérisation du cornet moyen congestionné (traitement chirurgical).
Ces moyens, relativement efficaces, n'agissent malheureusement pas sur la cause, et sont suivis très souvent de récidive.

d) - Le traitement naturel est à base de jeûne hydrique (comme dans le cas de l'abcès).
Une cure de 8 à 10 jours est suffisante pour maîtriser le mal.
Instiller dans chaque narine des gouttes aux essences naturelles hydrolysées (thym), et faire des compresses humides et très chaudes, d'une manière continue.

N.B. En cas de fistule lacrymale, spontanée, utiliser en plus des essences, le collyre Ophtazol (une goutte trois fois par jour).
Adjoindre des vitamines naturelles, du type A et C .
Enfin, les oligo-éléments : manganèse et cuivre, sont conseillés

" En général les maladies du globe oculaire sont de nature cristalloïdale ; et les maladies des enveloppes, de nature colloïde. Les traitements de fond seront, dans le premier cas, jeûnes humides, et plantes diurétiques ; dans le seconde cas, jeûnes secs et plantes hépato-intestinales ".

P. M.

CHAPITRE N° 4
MALADIES DES YEUX
(Conjonctivite — kérato — conjonctivite — ulcère de la cornée et abcès)

" Les soins locaux pour laver, désinfecter, déterger, déobstruer sont toujours indiqués, s'ils sont administrés sur un fond de draînage humoral (cure de désintoxication naturopathique). Hors de ce contexte, ils sont peut-être utiles mais de peu d' efficacité ".

P. M.

1) - CONJONCTIVITE AIGUE -

a) - La conjonctivite aiguë est l'inflammation de la conjonctive, membrane qui tapisse la face interne des paupières et la partie antérieure du globe oculaire.

La conjonctivite a une cause première de nature humorale (surcharge en cristaux de la membrane qui se comporte comme un émonctoire).
D'une manière classique, on lui attribue deux causes secondes (ou efficientes) : les causes traumatiques et les causes infectieuses.
Les causes traumatiques sont consécutives à un choc sur l'oeil, à un corps étranger, ou même à une exposition prolongée devant une source de lumière vive (conjonctivite des neiges, des marins, etc...), ou dans un milieu agressif (conjonctivite des nageurs, des motards, etc...).

Les causes infectieuses, les plus fréquentes, sont le fait de microbes, tels que streptocoques ou staphylocoques. La conjonctivite aiguë gonococcique est particulièrement redoutable.
Enfin, dans certains cas, l'agent causal de la conjonctivite peut être le bacille de Morax-Axenfeld.

N.B. Cependant, il faut se rappeler la position au sujet des infections (microbiennes). Le "germe n'est rien, le terrain est tout" (Cl. Bernard). Sans terrain, rendu propice par des surcharges humorales métaboliques, ni les traumatismes, ni les infections n'auraient de conséquences. Donc, le draînage des humeurs (sang et lymphe) est la clef du vrai traitement.

b) - La conjonctivite aiguë se manifeste par les symptômes suivants :

● douleur très vive, analogue à celle d'une brûlure, avec sensation de grains de sable roulant sous les paupières ;

● paupières collées, le matin au réveil ;

● larmoiement continuel (voies lacrymales obturées) ;

● rougeur diffuse de la face interne des paupières et du globe oculaire (stries de trainées rouges plus sombres constituées par des vaisseaux dilatés et congestionnés)

c) - Le traitement classique est prophylactique ou curatif.

● Prophylactique, il est à base de prescriptions hygiéniques passives : ne pas se frotter les yeux avec les doigts sales ; éviter les éclairages violents, l'eau des piscines, la luminosité des surfaces polies, les poussières atmosphériques, et les courants d'air.

● Curatif, il répond à quelques pratiques bien connues, telles qu'instillation dans l'oeil d'une solution de sulfate de zinc à 2%, ou d'une solution d'argyrol à 5%.
Les collyres à base d'antibiotiques (pénicilline, terramycine, chloramphénicol, etc...) sont souvent utilisés ; mais leur usage n'est pas sans ennuis (eczéma des paupières).

d) - Le traitement naturel consiste, tout d'abord, à porter des lunettes noires et à maintenir en permanence sur l'oeil malade une compresse sèche de gaz stérile.
Ensuite, les soins seront des bains oculaires à base d'infusion de camomille à une température de 35°. Le traitement de fond est celui des maladies cristalloïdales (rhumatismales)

2) - CONJONCTIVITE CHRONIQUE -

a) - C'est la même que la précédente, mais récidivante. Les symptômes sont à peu près semblables mais moins accentués (suivant la loi naturopathique de la chronicité : "qui perd en intensité gagne en fréquence")

b) - Le traitement classique de la conjonctivite chronique rappelle celui de la maladie aiguë. On utilise, parfois, des instillations oculaires de sulfate de cuivre à 3%, environ. Ce collyre est plus actif que le sulfate de zinc

c) - Le traitement naturel met l'accent sur la priorité du drainage humoral (cure de désintoxication)

Là, plus qu'en toute autre circonstance, jeûne hydrique, plante diurétique et sudation humide auront raison de la chronicité cristalloïde. Les résultats sont toujours excellents, mais la durée des cures varie suivant les individus de 1 à 2 semaines. Parfois, il faut répéter la cure, trois mois plus tard, pour consolider la guérison.

N.B. Une forme grave de conjonctivite chronique, rencontrée en Afrique du nord et en Orient est la conjonctivite granuleuse, appelée encore trachôme.

Le trachôme est un véritable fléau qui peut provoquer la cécité. Caractéristique particulière : la cornée est dépolie (de brillante, elle devient mat).

Le traitement classique est du ressort du spécialiste qui pratiquera deux opérations délicates =

- le brossage des conjonctives pour les nettoyer de toutes leurs incrustations pathogènes ;
- et les scarifications nécessaires pour hâter la cicatrisation des plaies qui peuvent se former à la suite du brossage.

Les "follicules", qui naissent sur la muqueuse et qui envahissent la cornée, forment le pannus.
C'est le pannus, qui cause la cécité. Sulfamides et antibiotiques sont, parfois, nécessaires.
L'évolution vers la guérison laisse des sequelles (cicatrices déformant les paupières appelées : trichiasis).

Le traitement naturel du trachôme est à base d'essence naturelle hydrolysée (maintenir en place sur l'oeil malade une gaz imbibée de cette essence). Conjointement faire le draînage de fond, et adjoindre de hautes doses de pollen en grains (fondus dans de l'eau). Environ 1c. à café, matin et soir.

---

3) - KERATO-CONJONCTIVITE PHLYCTENULAIRE

a) - Cette affection est fréquente chez les enfants rachitiques (petits neuro-arthritiques mal nourris)
On a dit qu'elle était une manifestation de décalcification à la période de croissance.
C'est l'envahissement de la cornée par une conjonctivite aiguë.

b) - La maladie se manifeste, au cours d'une conjonctivite aiguë, par l'apparition sur la paupière et la cornée de follicules, appelées phlyctènes
Les phlyctènes sont de petites bulles remplies de liquide clair, semblables à celles qui apparaîssen dans les heures suivant une brûlure superficielle.
Ce sont des "ampoules", contenant une sorte de sérum (lymphe extra-cellulaire).

Le sujet souffre de photophobie (il craint la lumière même celle du jour).
La kérato-conjonctivite phlycténulaire est difficile à traiter localement, puisqu'il s'agit d'une maladie générale (rachitisme).

N.B. Il faut, avant tout, traiter le rachitisme (maladie caractérisée par des déformations osseuses du crâne, des membres, du thorax et de la mâchoire, dûes à une carence en vitamines D). Les signes les plus évidents sont :

- le craniotabes : ramollissement des os du crâne, avec augmentation du périmètre crânien ;
- les bourrelets épiphysaires : tuméfaction des poignets et des chevilles vers l'âge d'un an ;
- l'incurvation des tibias : jambes arcquées (au moment de la croissance osseuse) ;
- le chapelet thoracique : déformation des côtes et du sternum (quelques années plus tard) ;
- les gros ganglions, l'hypertrophie de la rate, etc...

Le traitement est basé sur l'absorption d'aliments calciques et phosphorés, de vitamines D et de bains de soleil.

La kérato-conjonctivite phlycténulaire (conjonctivite du rachitisme) a des conséquences redoutables sur l'avenir de l'enfant. La vision, notamment, peut être atteinte par suite des cicatrices importantes, et indélébiles de la cornée.

c) - Le traitement officiel repose sur l'instillation quotidienne dans chaque oeil de quelques gouttes d'un collyre à l'atropine (à 1%) ou d'un collyre à la cortisone. Conjointement, mettre matin et soir, un peu de pommade à l'oxyde jaune de mercure (gros comme un grain de blé).
Sur le plan général, on conseille l'absorption d'une dose quotidienne d'huile de foie de morue, et de vitamines de synthèse (D).

d) - Le traitement naturopathique répondra aux exigences suivantes =

REGIME = crudités (légumes verts et fruits)
fromage blanc frais (chèvre de préférence)
boisson : hydroxydase
jaunes d'oeuf, crus

N. B. = les jus d'orange, de citron doux, de pamplemousse et d'ananas sont à donner en priorité.

SOLEIL = bains d'air et de lumière, quotidiens (en hiver, derrière les fenêtres fermées, dans une pièce chauffée ; mettre des lunettes noires pour protéger les yeux qui craignent la lumière).

GYMNASTIQUE = suivant l'âge et les déformations osseuses. Entraînement respiratoire, ventilation pulmonaire active. Friction de la peau au gant de crin, et onction à l'essence de lavande naturelle.

Pour remplacer l'huile de foie de morue, qui fatigue le foie, un grand verre quotidien de jus de persil.

---

4) - ULCERE DE LA CORNEE -

a) - Des fragments de bois, des morceaux de charbon, ou des parcelles de métal, projetés violemment sur la cornée, peuvent provoquer des lésions (pertes de substance), qui suivant le terrain organique, peuvent évoluer vers des ulcérations graves et redoutables par leurs complications.

b) - Ces complications sont de deux natures : les infections et les taies.
Les infections sont le fait de plaies souillées (lorsque les immunités naturelles ne jouent plus par suite de la saturation humorale). Il est plus facile de les prévenir que de les guérir.

Les taies sont des cicatrices opaques, laissées sur la cornée après la guérison. Elles peuvent devenir gênantes et altérer la vision (surtout si elles sont centrales).
Ces taies peuvent être à l'origine de cataracte (calcification du cristallin), qui apparaît à l'âge mûr (après 60 ans).

c) - Le traitement médical classique consiste à nettoyer la plaie par traumatisme et à vérifier s'il n'existe pas de corps étranger inclus dans la cornée.
On prescrit ensuite un collyre à la Pénicilline ou à la Cortisone.
Les taies étendues, lorsqu'elles entraînent une diminution importante de la vision, sont justifiables de la greffe de cornée.

d) - Le traitement naturel prévoit lavage et assainissement de la plaie avec lotion aux essences hydrosolubles.
Les taies, en général, sont très légères lorsque l'ulcération a été traitée de cette façon.
Les compresses aux essences hydrosolubles se font par des gaz imbibées, maintenues en place et renouvelées, nuit et jour, pendant 8 ou 10 jours nécessaires à une cicatrisation correcte.

---

5) - ABCES DE LA CORNEE -

a) - L'abcès apparaît, en général, sur une ulcération mal soignée et qui traîne.

b) - L'abcès peut s'ouvrir à l'intérieur de l'oeil, et provoquer une infection massive, proche du cerveau et difficile à juguler.

c) - Le plus souvent, heureusement, l'abcès se développe dans la cornée sous forme d'une petite masse grisâtre.

d) - Le traitement, qui s'impose, est celui de l'urgence, et c'est le travail du chirurgien

N.B. Chaque fois qu'un sujet, se plaignant d'avoir reçu un coup ou un corps étranger dans l'oeil, et qui souffre atrocement, présente un larmoiement continuel et ne peut supporter la lumière, il est prudent de prendre d'entrée toutes les mesures qui s'imposent.

---

6) - KERATITES INTERSTITIELLES -

a) - Elles se caractérisent par de vives douleurs oculaires, et des larmoiements intenses. Mais, en plus, la cornée s'infiltre d'une substance grisâtre ; et à la surface apparaîssent de petits vaisseaux dilatés.

b) - Les kératites interstitielles surviennent, surtout, au cours de maladies générales tuberculose et syphilis.

N.B. Les kératites superficielles, entraînant une ulcération, peuvent être graves chez les diabétiques. Elles risquent d'atteindre l'uvée et de causer des iritis et des uvéites.
Une forme d'herpes de la cornée peut se déclarer ; il convient de ne pas traiter ce mal avec des collyres à la cortisone (les lotions aux essences hydrosolubles suffisent).

Les kératites profondes sont les interstitielles.
La kératite syphilitique du nouveau-né, contaminé par la mère malade, commande un traitement énergique et d'urgence de désinfection des yeux. La kératite tuberculeuse a un aspect voisin. La fameuse kérato-conjonctivite phlycténulaire se rencontre souvent au cours de la primo-infection tuberculeuse. Enfin, la kératite disciforme, d'origine virale (!) entraîne automatiquement l'opacité de la cornée.

" La petitesse des mécanismes de l'oeil et la finesse de ses canaux d'irrigation en font un organe très délicat. Mais, heureusement, des moyens d'action existent pour nettoyer les secteurs saturés et pour ouvrir les capillaires et canulicules engorgés ".

P. M.

SOINS GÉNÉRAUX ET LOCAUX
et
HYGIÈNE DE L'OEIL

" Toute l'hygiène de l'oeil réside en 3 points : maintenir active la circulation des liquides, veiller à la pureté des liquides d'arrosage et protéger l'organe contre tout risque de pénétration de corps étrangers ".

P. M.

A / - SOINS GENERAUX -

Ces soins sont des manoeuvres générales, émonctorielles, qui intérêssent toute l'économie, mais qui ont des répercussions heureuses sur les milieux oculaires.

1) - LES JEUNES SECS ET HUMIDES -

a) - L'oeil est un émonctoire secondaire de nature cristalloïdale. Il se manifeste lorsque la peau et les reins sont déficients, et que l'alimentation azotée est abondante.
La présence de sable dans les yeux (petits calculs) le matin au réveil, témoigne de cette fonction émonctorielle (l'oreille "coule", l'oeil "filtre" du sable).

b) - Or les fins canaux sanguins qui tapissent les diverses membranes et enveloppes de l'eoil, ainsi que tout le délicat système d'irrigation des milieux aqueux de cet organe, peuvent être victimes d'occlusion par le fait de minuscules cailloux venant obturer les conduits, les passages, les trous et les fentes d'écoulement.

c) - Des manoeuvres générales de draînage existent qui viennent épurer les liquides oculaires, les décompresser et ouvrir les voies d'admission et d'évacuation. Ces manoeuvres sont les jeûnes.
Ils sont secs ou humides suivant les cas.

- Les jeûnes secs périodiques (2 à 3 jours tous les 10 jours) sont conseillés chaque fois qu'il y a écoulement de pus ou d'humeur épaisse et visqueuse.

- Les jeûnes humides périodiques (3 à 6 jours tous les 15 jours) sont conseillés chaque fois qu'il y a une irritation sèche, avec sensation de grains de sable, et larmoiements.
Ces deux formes de jeûnes ne s'improvisent pas. Nous conseillons à nos lecteurs de se procurer les livrets de cette collection qui parlent de cette technique autolytique absolue.

2) - LE REGIME HYPOTOXIQUE -

a) - Entre les phases de jeûnes secs et humides, il est sage d'établir un régime hypotoxique, typiquement naturopathique, à base de fruits crus et de légumes verts crus et cuits.

b) - Sont interdits la plupart des aliments traditionnels : céréales et pains, viandes de toute nature et corps gras (végétaux et animaux crus et cuits), ainsi que tous les gâteaux, sucreries, glaces, etc...

c) - Le but de ce régime hypotoxique, coupé de jeûne (sec ou humide), est d'assainir d'une manière ultra-rapide les milieux liquides internes.

● Par la mise en place de telles cures, bien des affections de l'oeil, qui auraient pu être graves, ou qui le sont devenues, s'estompent ainsi que les douleurs et autres phénomènes qui les accompagnent.

● Le jeûne (sec ou humide) et le régime hypotoxique constituent les éléments de base de la cure idéale des maladies de l'oeil. On ne peut mieux faire à tous points de vue.

● Il n'y a ni danger, ni aucune contre-indication à pratiquer ce genre de cure pendant 30 à 40 jours, temps maximum de guérison, jalonné de progrès constants tout au long de son évolution (la même observation peut être faite pour les dents et les ennuis de toute nature qui s'y attachent).

---

3) - LES BAINS -

a) - Cette dérivation de l'oeil peut être encore accélérée par le jeu systématique des 4 émonctoires : peau, poumons, intestins et reins.

b) - Dans le cas d'un jeûne sec (maladies colloïdales), les émonctoires qui seront activés sont la peau (par des sudations sèches quotidiennes) et l'intestin avec son foie et sa vésicule (par des comprimés d'aloès, de bourdaine, etc...).

c) - Dans les jeûnes humides (maladies cristalloïdales), la peau sera activée par des bains humides supercaloriques (40°); et les reins, par des tisanes non sucrées de chiendent ou de queues de cerises, prises en boisson.

B / - LES SOINS LOCAUX -

a) - Les compresses -

En cas d'affection, et quelle que soit celle-ci, il faut d'emblée désinfecter l'oeil et ses enveloppes par des compresses aux essences aromatiques (lavande, géranium, eucalyptus, etc... en choisissant le parfum qui plait le mieux).

Ces compresses seront faites avec de la gaze imbibée d'essences aromatiques hydrosolubles. Ces essences sont des préparations spéciales qui permettent leur diffusion à travers les enveloppes de l'oeil, sans brûler ni muqueuses, ni tissus.

● Dans le cas d'atteinte cristalloïdale (chaleur, rougeur, sans écoulement visqueux), faire des compresses aromatiques humides (en ajoutant de l'eau).

● Dans le cas d'atteinte colloïdale (écoulement de pus, paupières collées), faire des compresses aromatiques sèches.

● Bien entendu toutes ces compresses doivent être très chaudes (entre 38 et 40°) ; pour chauffer une compresse humide, il suffit de la tremper dans de l'eau chaude et de l'essorer ; puis de verser sur la partie qui sera appliquée sur l'oeil 1c. à café d'essence aromatique.

● Pour les compresses sèches, il faut chauffe la gaze avec un fer à repasser, et ensuite l'imbiber de ce produit. les compresses doivent être maintenues en place 15 minutes et renouvelées constamment (sauf la nuit).

En général, ce moyen soulage immédiatement le patient.

La désinfection est assurée par les parfums naturels aromatiques, qui tous sont antiseptiques et régénérateurs des tissus.

N.B. On peut, même, mettre 5 à 6 gouttes de ces essences hydrosolubles, matin et soir, dans l'oeil malade. Par exemple, l'essence de thym, très agressive à l'état pur devient, ainsi, facile à utiliser et perd sa force révulsive tout en conservant toutes ses autres qualités.

Les bains d'yeux peuvent remplacer les compresses (dans les cas d'affections cristalloïdale

b) - Les massages -

Ils sont simples et interviennent dans certains cas bénins (myopie, strabisme, presbytie, conjonctivite, etc...)

Dans les grandes affections avec sensation pénible d brûlure ou écoulement, ne pas masser.

● Le massage s'opère avec l'index, oint d'un peu d'huile d'amande douce, coupée d' essence aromatique hydrosoluble. Il se fait sur la paupière, suivant les bords périphériques du globe (massage circulaire dans les deux sens). Poncer légèrement les angles interne et externe du nez. Il ne doit en résulter aucune douleur. Faire 60 massages circulaires, 3 fois par jour.

● Certaines myopies sont améliorées par ce massage manuel, ainsi que par le massage vibrant (à l'aide d'un petit appareil vibrateur à pointe). Les vibrations sont faites sous l'arcade osseuse supérieure de la paupière par zônes successives, et sans appuyer.

Des cataractes ont cédé à cette forme douce de vibrations.

c) - Les gymnastiques -

Ce sont toutes celles plus ou moins bien connues qui mettent en mouvement les muscles oculaires, les muscles iridiens et ceux qui soutendent le cristallin (muscles ciliaires)

- Gymnastique des muscles oculaires - Déplacements latéraux des globes de droite à gauche et de gauche à droite (le menton pris dans les mains pour éviter tout mouvement de tête).

  Déplacements de haut en bas et de bas en haut des globes (toujours sans remuer la tête).

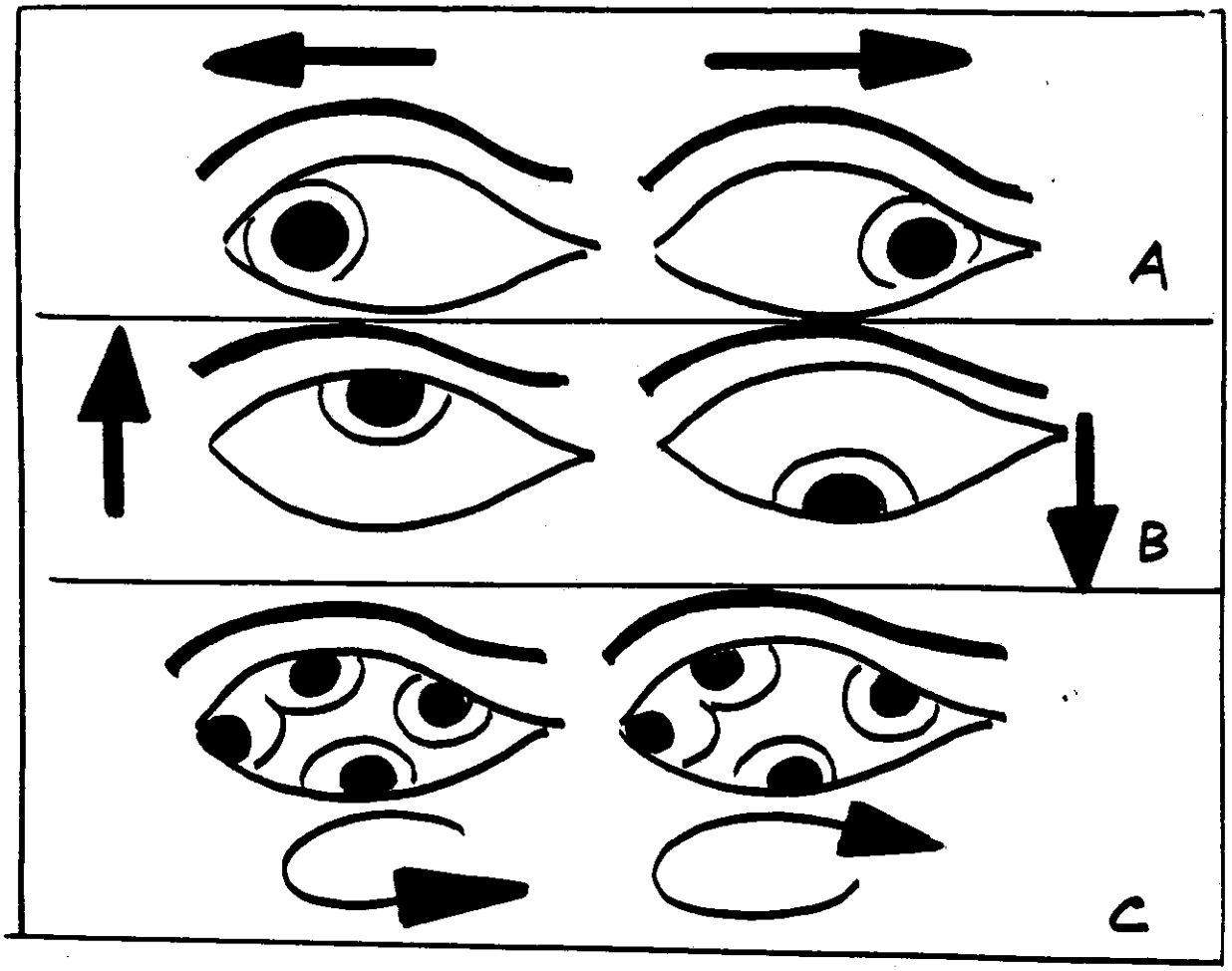
  Circumduction des globes dans le sens des aiguilles d'une montre et inversement (tête toujours immobile).

N.B. Faire 20 fois chaque mouvement, matin et soir. S'assoir devant une table, les coudes appuyés et les mains en coupe pour maintenir la tête Légère ablution froide sur les yeux après chaque entraînement. C'est fastidieux mais efficace.

- Gymnastique des muscles du cristallin Prendre un livre, et lire un texte pendant 5 minutes à 10 cm des yeux. Puis porter le livre à une distance limite de vision 80 ou 100 cm.(tout dépend de la grosseur des lettres et de l'acuité visuelle de l'intéressé), et lire également pendant 5 mn. Répéter cette opération une bonne dizaine de fois. Ablution froide final

GYMNASTIQUE DES YEUX

(Globe)



A / MOUVEMENTS LATERAUX DU GLOBE

B / MOUVEMENTS VERTICAUX DU GLOBE

C / CIRCUMDUCTIONS DANS LES DEUX SENS

● - Gymnastique des muscles de l'iris -

Lire en pleine lumière du jour une page de livre (5mn.), puis atténuer la lumière par degré jusqu'à la limite de la vision. Revenir en pleine lumière et répéter une bonne dizaine de fois. Ablution froide finale.

N.B. Avec une lampe électrique, et une serviette, on peut obtenir un éclairage intensif et des degrés progressifs d'ombre jusqu'à une faible obscurité (du type lunaire).

NOTIONS D' HYGIENE GENERALE DE L' OEIL

1) - Les yeux des nouveaux-nés - Ils sont particulièrement exposés à l'infection, car le vagin (même chez les femmes apparamment saines, suivant la doctrine médicale officielle, mais mal nourries suivant la tradition) présente une flore microbienne, pathogène, abondante et variée (pertes blanches plus ou moins discrètes). Rares sont les femmes non atteintes d'une légère leucorrhée, qui n'est pas l'écoulement physiologique : hypersecrétion de la glaire vaginale et exagération de la desquamation des cellules vaginales) mais qui résulte d'un état inflammatoire du vagin et du col de l'utérus (muguet vaginal : pertes analogues au lait caillé, dues à un champignon, le candida albican ; et vaginite à trichomonas avec pertes jaunâtres, striées de sang).
La nutrition habituelle est responsable de l'état de la muqueuse à 95%.

Les risques pour le nouveau-né sont accrus, si la femme pendant sa grossesse présente des pertes purulentes et brûlantes à la miction (avec présence

de gonocoques, de staphylocoques et autres proteus). Après la naissance, dès que le cordon ombilical a été lié et sectionné, et que le pansement a été effectué, il est sage de pratiquer immédiatement la désinfection des yeux du nouveau-né, à titre préventif.

N.B. Pour cette désinfection, écarter délicatement les paupières avec une compresse de gaze et instiller dans l'angle interne de chaque oeil quelques gouttes de jus de citron (ne pas utiliser la solution aqueuse au nitrate d'argent à 1 pour 150, habituellement proposée).

Ces premiers soins sont essentiels. En leur absence, on pourrait en effet voir se développer l'ophtalmie du nouveau-né, très grave, difficile à soigner et pouvant entraîner la cécité.

Cependant, si malgré la désinfection oculaire du premier jour, on voit survenir un écoulement plus ou moins épais, les jours suivants, il est recommandé de continuer les instillations quotidiennes au jus de citron, et mieux d'utiliser l'essence de lavande hydrosoluble.
Officiellement, on emploie un collyre à la Pénicilline. Nous le tolérons qu'en grande urgence.

2) - Surveillance des yeux des enfants à l'âge scolaire -

Lorsque l'enfant commence à fréquenter l'école, il faut veiller à sa bonne tenue à la table de travail (lire et écrire au moins à 30 cm. de distance).

Si l'enfant se plaint de ne pouvoir lire au tableau, en classe, il faut penser à une myopie.
Les verres correcteurs, proposés par le spécialiste, ne sont pas toujours la bonne solution.
Ils ' fixent " la myopie.

Dès cette observation, faire exécuter à l'enfant une gymnastique oculaire, suivant nos recommandations et veiller à la liberté de l'intestin (un régime hypotoxique : légumes verts, fruits, jaune d'oeuf et fromage frais, est à conseiller, conjointement à des prises quotidiennes de pollen en pelote : 1c. à café par jour).

3) - L'éclairage électrique et la télévision.

L'éclairage idéal est la lumière solaire. L'oeil a besoin de cette lumière, pour laquelle il a été fait. Sans regarder le soleil en face, il faut que l'oeil soit baigné fréquemment par les rayons solaires (même en hiver).

L'éclairage électrique devra être obtenu à partir de lampes dépolies et de tubes fluorescents (ne pas utiliser de tubes à néon).

Pour lire ou écrire, la source lumineuse devra toujours être placée à gauche du sujet ; recouverte d'un abat-jour concentrant la lumière sur la feuille ou le livre.

Enfin, éviter les longues séances devant la télévision et les ordinateurs.

4) - Hygiène oculaire de l'adulte -

Parmi les multiples accidents oculaires pouvant survenir dans les activités professionnelles, nous relevons =

- l'excès de lumière pour les ouvriers qui font des soudures (autogènes ou électriques) ; ils doivent se munir de lunettes spéciales ou d'écrans protecteurs, et se reposer à la moindre irritation ou fatigue oculaire.

Les orfèves et bijoutiers qui travaillent à la loupe doivent également prendre des précautions, et faire de la rééducation visuelle après leur travail.

Les ouvriers devront, encore, se méfier des corps étrangers (limailles, éclats de pierre, morceaux de bois, etc...) qui peuvent les blesser aux yeux. Bien des cataractes ont pour cause un traumatisme oculaire. Le port de lunettes griallagées est une bonne chose.

Enfin, au cours de travaux manuels où l'on déplace de la terre, du fumier ou des objets sales, éviter de porter les doigts aux yeux.

- SOLEIL ET LUNETTES NOIRES

Il est bon d'éviter la réflection des rayons solaires, ou des phares de voiture, en plein dans le yeux en portant des verres fumés.
Mais le port constant de lunettes dites de soleil par snobisme est une mauvaise habitude. L'oeil, avons nous dit, est l'organe de la lumière. Il en a besoin. Les animaux, privés de lumière oculaire se développent plus lentement et sont sexuellement retardés.
Par contre, la lumière solaire sur l'oeil active le développement des jeunes et leur maturité. Les jeunes noirs sont plus vite formés que les jeunes scandinaves.

N.B. Le plus grand danger ne provient pas du soleil (sauf en exposition forcée face tournée vers la source solaire), mais des lumières artificielles, lampes aux néons, télévision et ordinateur dont on ne dira jamais assez les graves conséquences qui peuvent résulter de leurs radiations, comparables à celles des rayons X.

MALADIES DE L'OEIL ET TEMPÉRAMENTS

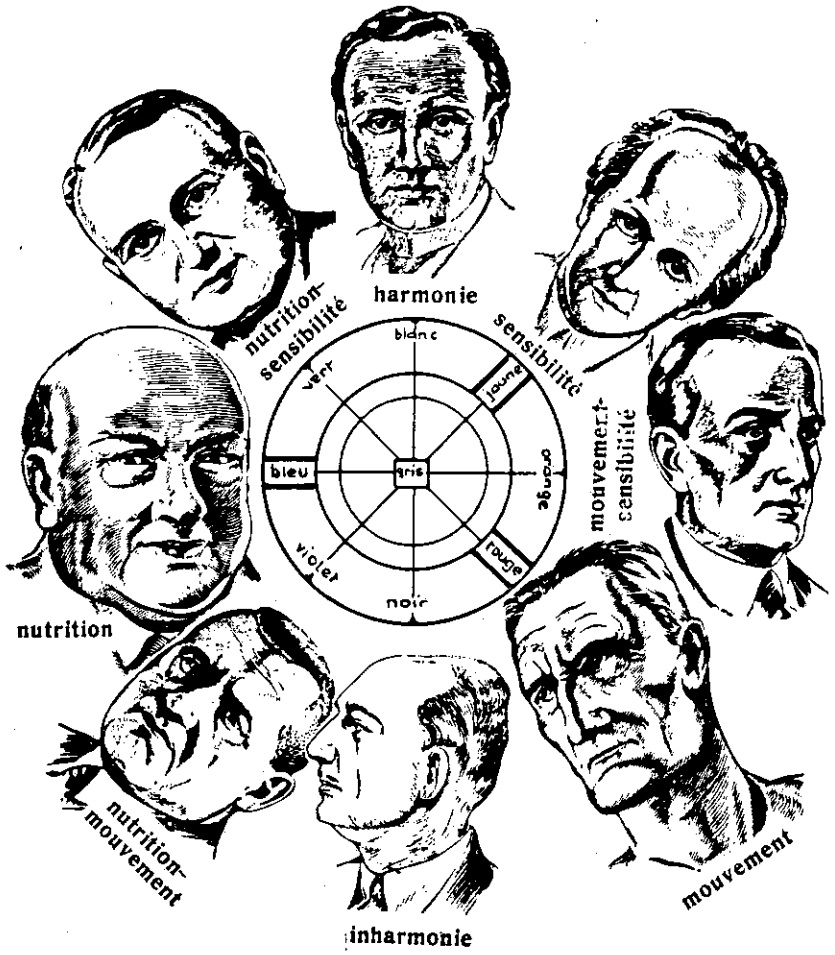


SCHÉMA DE HUTER

LES MALADIES COLLOIDALES DE L'OEIL APPARAISSENT SURTOUT CHEZ LES NEURO-ARTHRITIQUES; ET LES MALADIES CRISTALLOIDALES DE L'OEIL, CHEZ LES SANGUINS-PLETHORIQUES.